



Farnell Morisset au Forum étudiant : miser sur la relève politique



Source : Capture d’écran Vidéo de Farnell Morisset



Tristan Guilbault

Journaliste parlementaire au journal *Écho de la colline*, collaborateur spécial à la *Télévision de Laval* et architecte (rigoureux et dynamique) de l’information

« Je ne me considère pas journaliste » : Farnell Morisset a interrogé environ une dizaine d’élus du Forum étudiant, dont les trois chefs de partis et le président des séances de travaux, dans le but de sensibiliser ses abonnés sur les réseaux sociaux concernant cette simulation parlementaire. Il a consenti à changer de chaise le temps d’une entrevue qui aborde Forum étudiant, crise des médias et la montée de l’information sur les réseaux sociaux.

L’info-influenceur s’est invité à l’Hôtel du Parlement en début de soirée lundi. C’est une première visite au Forum étudiant pour celui qui collabore également à *La Presse* avec « Le monde avec Farnell Morisset ».

« C’est très important pour moi [...] montrer toutes les façons différentes qu’on peut participer à la démocratie »

Ce dernier complimente l’initiative d’organiser des simulations parlementaires et les bénéfices d’une telle expérience en tant que participant. En se basant sur les idées et les positions défendues par les délégués et le niveau de réalisme de ce parlement fictif, il constate que le Forum est au-delà des simples simulations de la démocratie.

Informer le public de tout âge... sur les réseaux sociaux

La méthode de M. Morisset pour renseigner les internautes dépend des choix de sujets sélectionnés. Comment fait-il ? « Premièrement, qu’est-ce qui attire mon intérêt ? » dit-il.

Ensuite, il se demande ce que son intervention va apporter au sujet sur la place publique. Celui-ci pense qu’il est inutile de partager des opinions déjà rapportées ou de simplement établir les faits. Il se donne le devoir d’ajouter des éléments supplémentaires dans le débat public.

« Comment j’expliquerais ça à ma sœur, pour qu’elle comprenne, pour qu’elle ne se sente pas que je la prends par la main comme un enfant. »

De plus, ses contenus servent à vulgariser de manière enthousiaste et dynamique... tout en gardant l’aspect rigoureux et de sensibilisation. Dans tous les cas, il s’est donné un truc pour bien expliquer : « Je fais comme si je parle à ma sœur » qui étudie dans un autre domaine.

Bien qu’il puisse compter sur la flexibilité — il peut décider de ne pas faire de vidéo, il peut décider de comment produire et quoi aborder pour donner ces exemples — ce dernier prétend tout de même à se dire qu’il est en quelque sorte plus proche du terme « influenceur » que « journaliste », bien qu’il « accepte » le terme « info-influenceur ».

« Chaque média différent développe ses propres codes. [...] Il faut les comprendre », affirme-t-il. « Je ne crois pas que ce que je fais devrait remplacer le journalisme [et] Il faut absolument reconnaître que le journalisme aura toujours sa place et [en constante] transformation. La solution finale, ça [ne] va pas être des gens comme moi », puis il faut des professionnels avec rigueur et des normes de déontologie selon lui.

La vision de Farnell Morisset du journalisme est particulièrement axée « à l’information [dans les médias] sans y arriver avec un point de vue ou un argument. »

Sa manière d’informer « semble bien fonctionner », a-t-il ajouté, avec fierté et sourire aux lèvres.